

Introduction

Le livre que nous proposent Serge Pierre-Gaudou et Jean-Paul Verneuil : « 1852 ou Angoulême cette année-là » est une captivante page de notre histoire locale mettant en relief les événements petits et grands qui se sont déroulés dans notre ville.

Présentée sous forme de calendrier, c'est l'histoire au jour le jour, faite d'informations et d'habitudes locales qui sont le reflet d'une période donnée. Ces menus faits ou événements plus importants

s'intègrent parfaitement dans la trame de l'histoire générale.

C'est ainsi que le passage du Prince-Président Louis Napoléon avant d'être couronné Empereur sous le nom de Napoléon III donna lieu à de grandes réjouissances tant civiles que militaires.

En relatant avec précision ce qui s'est passé au cours de 1852, les auteurs ont fait œuvre d'historiens, apportant un éclairage particulier sur la vie à Angoulême.

Brillante année que celle-ci, marquée par de nombreuses fêtes, mais aussi année de progrès et de transformations qui devaient changer d'une manière irrévocable la vie de la cité.

Trois grandes réalisations ont vu le jour.

Tout d'abord le chemin de fer, avec la création de la ligne Angoulême-Bordeaux, qui permettait un transport rapide des voyageurs et des marchandises, donnant un nouvel essor à la vie économique du pays. Il ne faut pas oublier qu'Angoulême a été depuis les temps les plus reculés un lieu de passage tant pour les personnes, que pour le commerce. C'était un carrefour mettant en rapport le Centre de la France, les Régions du Poitou, Limousin, Confolentais, etc avec la mer. Grâce à la Charente, fleuves paisibles, d'une grande navigabilité, le négoce se faisait par bateaux : commerce de cuirs, peaux, céréales, vin, eaux-de-vie, dans un sens et dans l'autre, les produits de la mer, principalement le sel. Ces bateaux, appelés Gabares, dont certaines étaient pontées pour affronter la mer seront peu à peu abandonnées au profit du chemin de fer, plus rapide et plus sûr. La capacité commerciale en sera accrue.

V

Autre facteur de progrès : le télégraphe électrique favorisant les échanges entre les personnes.

Enfin, les omnibus reliant les différents quartiers de la ville entre eux. Les communes avoisinantes bénéficieront, elles aussi d'un accès plus facile à la grande ville.

Outre ces réalisations spectaculaires pour l'époque, il faut citer la construction de la nouvelle église Saint Martial dont la pose de la première pierre donna lieu à la liesse populaire.

D'ailleurs, au cours de cette année les fêtes se succédèrent. Certaines grandioses, d'autres locales et populaires. Parmi celles-ci se situent la cérémonie du Feu de Saint Martial, les fêtes nautiques du quartier de l'Houmeau, etc. D'autres enfin religieuses.

Ceci met en relief la vie active qui régnait à Angoulême. Les menus faits quotidiens ont été aussi fort bien étudiés, quelques uns amusants, pittoresques, mais d'autres dramatiques. Ces anecdotes quotidiennes sont contées d'une manière originale, avec humour.

Cet ouvrage d'une haute tenue, très clair, très documenté, apporte sa contribution à la connaissance de notre histoire locale au si riche passé.

Il devrait passionner tous ceux qui sont attachés aux souvenirs de la vie d'autrefois et à la ville d'Angoulême.

S.MANOT